

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 11 DE OCTUBRE DE 1813.

San Nicasió M. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Felipe Neri, se reserva á las 3 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 13 septembre.

S. Exc. M. le cardinal Maury vient de rendre une *Allocution* pour célébrer en la *Deum* en action de grâces pour les victoires remportées le 16 et 17 août sous les murs de Dresde. S. Exc. s'exprime en ces termes :

« La pitié de notre auguste Impératrice-Reine et Régente lui fait désirer que la religion devienne en ce jour, dans nos sanctuaires, l'organe de la reconnaissance nationale auprès du *Donneur*, et d'interprète des vœux de la France, pour obtenir au-delà la conservation du héros qui la gouverne avec tant de gloire.

« Ce double devoir est pour nous aussi sacré que pour le peuple. Jamais le tribut de nos prières et actions de grâces ne fut plus légitime ; jamais aussi la prière publique ne fut exaucée, dans nos temples, par un plus grand intérêt.

« Le génie toujours sublime de l'Empereur s'est élevé à la prévoyante pensée de nous, pendant l'armistice, la capitale de la Saxe, pour en faire le boulevard de la Confédération du Rhin et le plus solide garant des victoires.

« Le sort de l'Allemagne dépendait de cette grande mesure militaire, qui en réduisant nos ennemis à la défensive, transportait, dans leurs propres Etats, tous les dangers de la guerre. A peine, en effet, recommencent-ils les hostilités, qu'ils se hâtent de rassembler toutes leurs forces pour emporter d'assaut la ville de Dresde, dont ils reconnoissent toute l'importance. Or, ces ennemis rendus à la Providence divine ! Une armée de deux cent mille hommes, commandée par trois souverains, rend aussitôt, par ses défaites, un éclatant hommage au protecteur de ce nouveau repart, qui ferme aux ennemis de la France le territoire de tous ses alliés. Durant les deux journées entières de nos triomphes, toute agression est glorieusement repoussée devant cette même place forte, dont le grand homme qui veut de la créer s'est réservé la défense.

IMPERIO FRANCES.

Paris 13 de setiembre.

El Eminentísimo Sr. cardenal Maury acaba de hacer una *ordenanza* para que se cante en la *Deum*, en acción de gracias, por las victorias conseguidas el 16 y 17 de agosto, á los muros de Dresde. Su influencia se expresa en los terminos siguientes.

« La piedad de nuestra Augusta Emperatriz-Reina y Regenta le hace desear que la religion sea en este dia dentro de los santuarios, el organo del reconocimiento nacional, para con el *Donador*, como igualmente el interprete de los vobos de la Francia, á fin de obtener del cielo la conservacion del héroe, que la gobierna con tanta gloria.

« Esta duplicada obligacion es para nosotros tan sagrada, como dulce su cumplimiento. Jamás el tributo de nuestros piadosas acciones de gracias fué mas legitimo. Nunca la plegaria publica fué excitada en nuestros templos por cosa de mayor interes.

« El talento siempre sublime del Emperador se ha elevado al pensamiento de fortificar durante el armisticio la capital de la Saxonia, para hacer de ella el baluarte de la confederacion de Rin, y el mas solido garante de sus victorias.

« La suerte de la Alemania dependia de esta gran medida militar, que reduciendo nuestros enemigos á la defensiva, trasladaba á sus propios estados todos los azotes de la guerra. En efecto, á peine se reanuevan las hostilidades, quando ellos se apressaron ya en reunir todas sus fuerzas para tomar por asalto la ciudad de Dresde, cuya importancia reconocian. Ocasias sean dadas á la Divina providencia ! Un ejército de 200.000 hombres mandado por tres soberanos dan luego con sus derrotas un homenaje brillante al protector de este nuevo baluarte, que cierra á los enemigos de la Francia el territorio de sus aliados. Durante las dos jornadas enteras de nuestros triunfos toda agresion ha sido rechazada gloriosamente delante de esta misma plaza fuerte, cuya defensa se ha reservado el grande hombre que acaba de erigirla.

« Nous n'avons pas besoin de retracer le tableau de ces victoires ; un rapport officiel vous en a développé tous les avantages. Trente mille prisonniers, quarante drapeaux, soixante pièces de canon, et une perte de soixante mille hommes pour l'armée ennemie en sont le résultat. Tels sont les mémorables bienfaits du Très-Haut, qui appellent en ce moment la reconnaissance des peuples aux pieds de nos autels.

« A ces causes, pour nous conformer aux pieuses intentions de S. M. l'Impératrice-Reine et Régente, et après en avoir conféré avec MM. les dignitaires, chanoines et chapitre de l'église métropolitaine, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

« Dimanche prochain, 19 du courant, immédiatement après la grand'messe, à midi très-précis, nous officierons pontificalement dans l'église de Notre-Dame, pour y chanter un *Te Deum* solennel en actions de grâces des victoires remportées sous les murs de Dresde par S. M. l'Empereur et roi, le 26 et le 27 août ; cet hymne sera suivi du verset *Fiat manus tua*, etc., avec l'oraison du Missel, *Pro imperatore et ejus exercitu*.

(Journal de l'Empire.)

Idem du 25.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de Parme, au 13 septembre :

Le quartier-général de l'Empereur était à Dresde.

Le duc de Tarante, avec les 5.^e, 11.^e et 30 corps, s'était placé sur la rive gauche de la Sprée. Le prince Poniatovsky, avec le 3.^e corps, était à Stolpen. Toutes ces forces étaient ainsi concentrées à une journée de Dresde, sur la rive droite de l'Elbe.

Le comte de Lobau, avec le 1.^{er} corps, était à Nollendorf, en avant de Petersvalde ; le duc de Trévise, à Pirna ; le maréchal Saint-Cyr, sur les hauteurs de Borna, occupant les défilés de Furstenvalde et du Geyersberg ; le duc de Bellune, à Altenberg.

Le prince de la Moskova était à Torgau avec les 4.^e, 7.^e et 12.^e corps.

Le duc de Raguse et le roi de Naples, avec la cavalerie du général Lator-Maubourg, se portait sur Grossen-Hain.

Le prince d'Eckmühl était sur Ratzebourg.

L'armée ennemie de Silésie était sur la droite de la Sprée. Celle de Bohême était : les russes et les prussiens dans la plaine de Tœplitz, et un corps autrichien à Marienbourg. L'armée ennemie de Berlin était à Jüterborg.

Le général français Margaron, avec un corps d'observation, occupait Leipsick.

Le château de Sonnenstein, au-dessus de Pirna, avait été occupé, fortifié et armé.

S. M. avait donné le commandement de Torgau, au comte de Narbonne.

« No tenemos necesidad de trazar de nuevo la pintura de esas victorias ; un parte oficial os ha patentizado todas las ventajas : 30,000 prisioneros, 40 estandartes, 60 piezas de artillería y una pérdida de 60,000 nombres para el ejército enemigo son su resultado. Tales son los memorables beneficios del altísimo, que reclaman en este momento el reconocimiento de los pueblos al pie de los altares.

« A estas causas, para conformarnos con las piadosas intenciones de S. M. la Emperatriz Reyna y regente, y después de habernos conferido con los Sres. dignidades, canónigos, y cabildo de la iglesia metropolitana, hemos ordenado y ordenamos lo que sigue :

« Domingo próximo 19 del corriente, inmediatamente después de la misa mayor, a medio día en punto, Nos oficiaremos pontificalemente en la iglesia de Nra. Sra. para cantar en ella un solemne *Te Deum* en acción de gracias por las victorias que ha conseguido á los muros de Dresde el Emperador en los días 26 y 27 de agosto último. Se hará á este gymno el versículo del *Fiat manus tua* etc., y la oracion del misal *Pro imperatore et ejus exercitu*.

(Diario del Imperio.)

Idem del 25.

S. M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias del ejército á los 13 de septiembre de 1813.

El cuartel general del Emperador se hallaba en Dresde.

El duque de Taranto con los cuerpos 5.^o, 11.^o, y 30.^o se había colocado á la izquierda del Esprea ; el príncipe Poniatowski con el cuerpo 3.^o se hallaba en Stolpen. Todas estas fuerzas estaban concentradas así á una jornada de Dresde, á la derecha del Elba.

El conde de Lobau con el 1.^{er} cuerpo estaba en Nollendorf frente de Petersvalde ; el duque de Trevisa en Pirna ; el mariscal Saint-Cyr en las alturas de Borna, ocupando los desembocaderos de Furstensvalde, y de Geyersberg, el duque de Belluna en Altenberg.

El príncipe de Moscú estaba en Torgau, con los cuerpos 4.^o, 7.^o, y 12.^o

El duque de Ragusa, y el rey de Nápoles, con la caballería del general Lator Maubourg se dirigía sobre Grossen-Hayn.

El príncipe de Eckmühl estaba sobre Ratzeburgo. El ejército enemigo de Silisia estaba sobre la derecha del Esprea. El de Bohemia estaba : los rusos y los prusianos en las llanuras de Tœplitz, y un cuerpo austriaco en Marienberg. El ejército enemigo de Berlin, estaba en Jüterborg.

El general frances Margaron con un cuerpo de observacion ocupaba Leipsic.

El castillo de Sonnenstein sobre Pirna, estaba ocupado fortificado, y armado.

S. M. había dado el mando de Torgau al conde de Narbona.

Les 4 régimens des gardes d'honneur avaient été attachés, le 1.^{er}, aux chasseurs à cheval de la garde; le 2.^e, aux dragons, le 3.^e, aux grenadiers à cheval, et le 4.^e, au 1.^{er} régiment de lanciers. Ces régimens de la garde leur fournissaient des instructeurs, et toutes les fois qu'on marchait au combat, y joignaient de vieux soldats pour renforcer leurs cadres, et les guider. Un escadron de chaque regiment des gardes d'honneur était toujours de service près de l'Empereur, avec l'escadron que fournissait chaque régiment de la garde; ce qui portait à huit le nombre des escadrons de service.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 17 septembre :

Le 14, l'ennemi déboucha de Toeplitz sur Nollendorf, et menaça de tourner la division Damouceau, qui était sur la hauteur. Cette division se activa en bon ordre sur Gushabel, où le comte de Lobau réunissait son corps. L'ennemi ayant voulu attaquer le camp de Gushabel, fut repoussé et perdit beaucoup de monde.

Le 15, l'Empereur partit de Dresde et se porta au camp de Pirna. Il dirigea le général Mouton-Duvernet, commandant le 42.^e division, par les villages de Langenhennersdorf et de Bera, tournant ainsi la droite de l'ennemi. En même temps, le comte de Lobau partit de front; l'ennemi fut mené à pic dans les reins tout le reste de la journée.

Le 16, il occupait encore les hauteurs au-delà de Petersvalde. A midi, on se mit à sa poursuite, et il fut délogé de sa position. Le général Ornano fit faire de belles charges à sa division de cavalerie et de la brigade de chevaux-légers polonais du prince Poniatowsky. L'ennemi fut poussé et jeté en Bohême dans le plus grand désordre. Il a fait sa retraite avec tant d'activité, qu'on n'a pu lui prendre que quelques prisonniers, parmi lesquels se trouve le général Blücher, commandant l'avant-garde, et fils du général en chef prussien Blücher.

Notre perte a été peu considérable. Le 16, l'Empereur a couché à Petersvalde, et le 17, S. M. était de retour à Pirna.

Thielmann, général transfuge du service de Saxe, avec un corps de partisans et de transfuges, s'est porté sur la Saal. Un colonel autrichien s'est aussi porté en partisan sur Colditz. Les généraux Margaron, Lefevre-Besnouettes et Piré se sont mis avec des colonnes de cavalerie et d'infanterie à la suite de ces partis, espérant en avoir bon compte.

(Idem.)

Los cuatro regimientos de la guardia de honor habían sido unidos, el 1.^o, á los cazadores á caballo de la guardia á los dragones; el 3.^o, á los granaderos de á caballo; y el 4.^o, al 1.^o regimiento de lanceros. Estos regimientos de la guardia les daban instructores, y siempre que marchaban al combate, les juntaban soldados veteranos, para reforzar sus cuadros, y guiarles. Estaba siempre de servicio cerca del Emperador, un escuadron de cada regimiento de las guardias de honor, con el escuadron que suministra cada regimiento de la guardia, lo que hacia ascender á ocho el número de los escuadrones de servicio.

S. M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes del ejército a los 17 de setiembre de 1813.

El día 14 el enemigo desfiló de Toeplitz sobre Nollendorf, y amenazó rodear la division Damouceau, que se hallaba sobre la altura. Esta division se retiró en buen orden sobre Gushab 1, donde el conde de Lobau reunió su cuerpo. Habiendo querido el enemigo atacar el campo de Gushabel, fué rechazado y perdió mucha gente.

El Emperador salió de Dresde el día 15, se dirigió al campo de Pirna. Dirigió al general Mouton-Duvernet, comandante de la division 42.^a por los pueblos de Langenhennersdorf y de Bera, rodeando así la derecha del enemigo. Al mismo tiempo el conde de Lobau le atacó de frente; el enemigo fué empujado á la punta de la espada todo el resto del día.

El 16 ocupaba todavía las alturas de la otra parte de Petersvalda. A medio día se le persiguió, y fué desalojado de su posicion. El general Ornano mandó hacer muy bellas ataques á su division de la caballería de la guardia y á la brigada de la caballería polaca del príncipe Poniatowski. El enemigo fué empujado y echado á la Bohemia con el mayor desorden. Ha hecho su retirada con tanta actividad, que no le ha podido tomar mas que algunos prisioneros, entre los que se halla el general Blücher, comandante de la vanguardia, é hijo del general en jefe prusiano Blücher.

Nuestra pérdida ha sido poco considerable. El Emperador pernoctó en Petersvalda, y el 17 estaba ya S. M. de vuelta en Pirna.

Thielmann, general transfuge del servicio de Saxonia, con un cuerpo de partidarios, y transfuges, se ha dirigido sobre el Saal. Un coronel austriaco se ha dirigido tambien á Colditz en calidad de partidario. Los generales Margaron, Lefevre-Besnouettes, y Piré se han puesto al alcance de estas partidas con coronales de caballería é infantería, y esperan dar buena cuenta de ellas.

(Idem.)

Jovio y Delia, de amor dulces querellas,
Con ternura mirándose, formaban;
Y reciprocamente se tiraban
Del fuego de sus ojos mil centellas,

Escuchaban su amor la aves bellas,
Y si falsos por juego se llamaban
Hasta las mismas aves se celebraban
Las gracias que haban los dos de ellas.

Delia, al pastor mirando le decía:
„No ves Jovio, en mis ojos retratada
„Tu mudanza, tu orgullo y bizarría?

Y replicaba aquel: „no, Delia amada,
„Pues el que mira fijo al sol de día,
„Aunque quiera ver algo, no ve nada.

Es loco el que ambicioso de riqueza
Trabaja á ver si vuelve el píamo enforó;
Es fútil el que ha nacido nano y moro,
Si pretende cambiar naturaleza:

Es demencia entregarse á la tristeza,
Y al estudio de hacer hablar á un toro;
Es locura buscar algún tesoro,
Quando falta de hallarlo la certeza.

Coguenad es querer que aquesta vida,
Dure siempre, y la edad no se adelante,
Y disponer del tiempo á su medida:

Pero el lierro mayor de un ignorante
Y la empresa mas loca y mas perdida,
Es querer hacer fiel á una inconstante.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Les personnes qui voudraient acheter un fort-piano, vendront bien venir au bureau de le Journal, prendre l'adresse de celui qui veut le vendre.

En la oficina de este periódico darán razón de la persona que quiera vender un fuerte piano.

Manuel journalier des Sous-Officiers et soldats, petit in-12, utile pour les militaires de toutes armes; se vend à l'imprimerie du gouvernement et de l'armée, rue des Escudellers n.º 68, à 50 centimes.

Pérdida.

Desde la calle Ancha, hasta la del Pou de or, se perdió 3 ó 4 canas de blondas, quien las haya hallado podrá entregarlas á casa de Granacias calle de Basea n.º 15, en donde recibirá un duro de gratificación.

= Quien haya hallado 20 rosarios en dos manojos, que se perdieron desde la iglesia de Santa Catalina, Borne, hasta el Angel, se servirá entregarlos á la oficina de este periódico, en donde recibirá su hallazgo.

Nodriza.

Teresa Colomé, habitante en San Andrés, busca cria para casa de los padres, ó bien para la suya.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *El Extraviado corregido*, y *Fatme y Selima*, tonadilla de la ópera *La Cacería*, fandango y Saynete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA impresores del Gobierno de Cataluña.